

« Que celui qui veut être géomètre entre, le passage lui est ouvert ; quant à celui qui ne veut pas (apprendre), il trouvera la porte fermée. »

Malheureusement, la jalousie que Palamas nourrissait contre Eugène, amena des irrégularités de la part des élèves et le départ de l'éminent professeur. Cependant Eugène avait administré le collège du Mont-Athos et y avait enseigné pendant cinq ans. Appelé à Constantinople, Eugène Boulgaris laissa en 1759, pour lui succéder, Nicolas Zerzoulis, de Metzovo, qui traduisait en grec les ouvrages de Wolf et de Moschembaum ; mais le collège déclina bientôt ; la retraite du directeur, ainsi que celle de Palamas, ne fit qu'accélérer sa décadence, et lorsque le moine Chyprianos, élève d'Eugène, reçut la direction de l'établissement, les classes devenaient désertes. En vain donc le patriarche Séraphim essayait-il en 1769 de le réorganiser ; il ne put reprendre son premier prestige.

Cependant, la renommée du collège se perpétua dans toute la nation ; les élèves qui y avaient achevé leurs études contribuèrent puissamment au développement des lettres grecques ; ils eurent l'estime de tous leurs concitoyens. De plus, une imprimerie fut fondée sous le nom d'Imprimerie du Mont-Athos (Ἀθωνιάς τυπογραφία) et sous la direction de Sotiri Doucas.

III.

LE COLLÈGE D'AMPÉLAKIA ET DE MILIAIS.

Dans la Thessalie, ce n'est qu'au XVIII^e siècle et au commencement du XIX^e, que nous trouvons les premières traces de la culture des lettres. Déjà, en 1780, Ampélakia, ville assez riche autrefois, renfermait une association fon-

